



*Ce mystère, c'est que les païens sont
cohéritiers, forment un même corps,
et participent à la même promesse
en Jésus Christ par l'Évangile.*

Éphésiens 3. 4-6

Le vrai Israël

Cher ami chrétien,

Beaucoup de choses se disent à propos d'Israël de nos jours dans les milieux chrétiens. Il semble que les points de vue varient beaucoup concernant la véritable identité d'Israël et quelle part Israël joue dans le plan de Dieu.

La chrétienté est généralement divisée en trois visions différentes concernant Israël. Aussi, ces trois visions produisent des réactions opposées envers le peuple juif. Certains disent qu'Israël comprend exclusivement le peuple juif et l'État juif du Moyen-Orient. D'autres affirment qu'Israël comprend uniquement l'Église Chrétienne. D'autres toutefois, croient qu'il existe en réalité deux Israëls ; l'un « spirituel » et l'autre « physique ».

Ceux qui partagent le point de vue des deux Israëls voient l'Église néo-testamentaire comme l'Israël spirituel tandis que le peuple et l'État juifs sont considérés comme l'Israël physique. Comment percevez-vous Israël ? Plus important encore : savez-vous ce que l'Écriture enseigne réellement concernant l'identité et la destinée d'Israël ? Savez-vous quel est votre rapport au peuple juif en tant que croyant ?

Devons-nous le mépriser ? Devons-nous l'aimer ? Devons-nous demeurer « neutre » ou « indifférent » ? Devons-nous éviter de nous impliquer et simplement ignorer le problème ? Qu'en est-il de l'État Juif d'Israël ? Devons-nous lui offrir notre soutien, l'opposer ou l'ignorer ?

Une grande confusion règne aujourd'hui parmi les Chrétiens concernant l'identité et la destinée d'Israël. Cela, simplement parce qu'aucune des ces trois principales visions ne correspond à la réalité – bien que chacune d'elles inclut une part de vérité. Nous ne croyons pas qu'il soit de la volonté de Dieu que Son peuple demeure dans l'ignorance sur un sujet aussi important. Ainsi, nous souhaitons que vous consacrez quelques minutes de votre temps à la lecture de cette brochure.

Nos divergences d'opinions sur Israël ne sont pas chose nouvelle. Depuis le troisième siècle, la Chrétienté a maintenu des vues opposées concernant l'identité d'Israël. D'une part, certains chrétiens ont déclaré qu'il n'y avait qu'un seul Israël et que cet Israël constituait maintenant l'Église néo-testamentaire. Selon eux, les Juifs ont eu leur chance d'être le « peuple élu » et l'ont jetée aux orties. Dieu les a donc rejetés en permanence et a établi un nouveau peuple élu {principalement des Gentils}. Il a REMPLACÉ la nation juive naturelle par une nation spirituelle de Chrétiens néo-testamentaires. Cette école de pensée est appelée « Théologie du Remplacement » parce qu'elle présume que nous, les Chrétiens « gentils », avons remplacé complètement et définitivement le juif naturel en tant que peuple choisi de Dieu. Ce fut la position de l'Église Catholique Romaine ainsi que de la vaste majorité des Chrétiens pendant plus d'un millénaire. De façon générale, ceux qui acceptent la Théologie du Remplacement sont antisémites ou le deviennent éventuellement. Ils développent ainsi des préjugés contre le Juif naturel.

D'autre part, certains chrétiens ont conservé l'idée comme quoi il n'y a qu'un seul Israël et que cet Israël est le peuple juif. Pour eux, la postérité biologique d'Abraham demeure l'Israël de Dieu peu importe la condition spirituelle dans laquelle elle peut se trouver aujourd'hui. Ceux qui ont vu Israël comme une entité géopolitique, entièrement composée de Juifs biologiques deviennent généralement philosémitiques. Ce faisant, ils aboutissent à une exaltation du peuple juif allant pratiquement jusqu'à l'adoration, le plaçant au-dessus du Chrétien. Ils lui attribuent une position dans le plan de Dieu que l'Écriture ne lui confère même pas.

Il s'est également trouvé des croyants qui n'étaient pas tout à fait d'accord avec aucun de ces deux points de vue extrêmes prédominants. Toutefois, sur le plan théologique, ils n'ont jamais cherché à former une troisième opinion sur Israël puisqu'ils n'ont jamais formulé de doctrine pouvant exprimer leur point de vue. Sur le plan pratique, ils n'ont eux-mêmes jamais eu quoi que ce soit contre les Juifs. Ils ne pourraient jamais se considérer eux-mêmes comme des antisémites. Cependant, ils n'ont jamais manifesté le moindre intérêt pour s'impliquer dans la question juive ni auprès du peuple Juif. Ils ont simplement préféré ignorer toute la question et se concentrer sur le monde des Gentils. Ceux-là n'étaient certainement pas philosémitiques.

Dans les années 1800, le dirigeant d'un groupe religieux s'est penché sur cette grande division d'opinions et de comportements au sein des Chrétiens et a trouvé une solution qui pourrait satisfaire tout le monde, en particulier ceux qui n'étaient pas d'accord avec les deux principaux points de vue. Il a inventé un nouveau concept sur Israël. Il a dit qu'il y avait en fait deux Israëls de Dieu. Le PREMIER Israël est l'Israël naturel, qui comprend toute la descendance biologique d'Abraham et qui engloberait aussi à présent l'État moderne d'Israël. Le SECOND Israël est l'Israël spirituel qui comprend toute la descendance spirituelle d'Abraham, c'est-à-dire l'ensemble des Chrétiens néo-testamentaires.

Il a enseigné que l'Israël naturel était, et sera toujours, un peuple élu strictement au sens biologique et que, suite à l'établissement de la Nouvelle Alliance, Dieu a produit un deuxième peuple élu – un peuple choisi au sens spirituel – que nous appelons l'Église. Ainsi, dit-il, il y a deux peuples élus et deux « Israëls », l'un naturel et l'autre spirituel. Il enseigna également que chacun des deux Israëls avait distinctivement sa propre destinée éternelle fondée sur différentes promesses et alliances. L'homme qui a inventé cette nouvelle approche sur Israël était John Nelson Darby, l'un des chefs de file du mouvement Plymouth Brethren en Europe dans les années 1830. Cette vision est devenue partie intégrante d'un système d'interprétation plus vaste connu sous le nom de « Dispensationalisme ».

De nos jours, les croyants sont toujours divisés concernant ces trois approches doctrinales. Certains acceptent encore la Théologie du Remplacement et sont antisémites. D'autres demeurent attachés au point de vue de l'Israël strictement naturel et sont prosémites. Possiblement la majorité des Chrétiens d'aujourd'hui adopte le point de vue dispensationaliste bien que ce dernier soit, somme toute, plutôt récent et non scripturaire.

Il y a aussi ceux qui cherchent à demeurer dans une position de neutralité, ne voulant être ni impliqués ni concernés par cette affaire. Ce groupe de chrétiens préfère ignorer toute la question puisque celle-ci n'a rien à voir avec leur présente vision religieuse ou leurs aspirations.

Hélas, cependant, ceux qui prétendent être neutres ne le sont généralement pas. Car lorsqu'on les oblige à considérer la question des Juifs, la plupart d'entre eux manifeste de l'indignation si ce n'est de la pure hostilité. Lorsqu'on accule ces personnes au mur ou qu'on force le sujet, ce qui sort de leur bouche révèle ce qu'ils ont réellement dans le cœur concernant les Juifs.

C'est que, voyez-vous, il n'existe aucune neutralité possible sur la question des Juifs car l'Écriture nous demande d'aimer les Juifs et d'user de miséricorde envers eux, sans tenir compte de notre point de vue doctrinal ni de leur condition spirituelle. En réalité, se montrer neutre, c'est d'être « anti » car nous ne voudrions pas obéir aux Écritures – ni ne pourrions, quand elles nous disent de montrer de la compassion à leur égard.

Il y a une raison à cela et elle vient du fond de notre cœur.

L'apôtre Paul a enseigné deux vérités très importantes à propos d'Israël, en particulier dans Romains. La première grande vérité que Paul nous a enseignée sur Israël est que, la nation juive biologique et géo-politique se divise en deux groupes d'Hébreux. D'un côté, les « fils de la promesse » et de l'autre, les « fils de la chair » (Romains 9.8). Malheureusement, la majorité du peuple juif du temps de Paul était des fils de la « chair ». Seul un reste de la nation s'avérait être les fils de la « promesse ». Ces derniers, il les appelle « l'élection » ou « les élus ». C'est ce reste élu, issu des Juifs de la nation d'Israël, qui constitue l'Israël véritable.

Ce n'est pas que la parole de Dieu soit sans effet. Non, car ceux qui sont issus d'Israël ne sont pas tous Israël, et bien qu'étant de la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants. Au contraire, il est dit : « C'est par Isaac qu'une descendance te sera assurée ». Cela signifie que ce ne sont pas les descendants simplement biologiques qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme sa postérité.

Romains 9. 6-8

Voici, nous avons deux Israëls mentionnés ici. « Ils ne sont pas tous Israël {le vrai}, dit Paul, ceux qui sont issus d'Israël {l'Israël national}. Ce n'est pas parce qu'ils sont descendants {biologiques} d'Abraham qu'ils sont tous comptés comme fils {de la promesse}. Ceux qui sont fils de la chair {la majorité} ne sont pas les fils de Dieu. Mais les fils de la promesse {le reste élu} sont considérés comme la postérité. Ce que Paul a dit est clair, n'est-ce pas ?

Comment savons-nous qui d'entre les Juifs doit être compté comme la descendance et qui ne doit pas l'être ? La réponse est simple : les enfants de la promesse marchent dans la foi et l'obéissance tandis que les enfants de la chair marchent dans la rébellion et l'incrédulité. Leurs œuvres révèlent exactement auquel groupe ils appartiennent.

De même aussi dans le temps présent il y un reste, selon l'élection de la grâce.

Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.

Quoi donc ? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis (...)

Romains 11. 5-7

Là encore, nous voyons Paul mettant en contraste deux Israëls. L'Israël élu {le vrai Israël} a obtenu la promesse de Dieu mais l'Israël national {les autres du peuple juif} ne l'a pas obtenu. Il y avait effectivement deux Israëls, comme Darby l'avait dit. Par contre, Darby était complètement dans l'erreur quant à son identification de ces deux Israëls, car les deux Israëls que Paul mentionnait étaient composés de Juifs biologiques. L'un élu, l'autre non ; l'un fidèle, l'autre non ; l'un fils de la promesse, l'autre fils de la chair.

Qu'en est-il donc ? demande Paul ; Israël selon la chair n'a pas obtenu ce qu'il cherchait mais Israël selon l'Esprit l'a obtenu tandis que tous les autres de la nation ont été endurcis. Il s'est avéré que seule une partie des Juifs biologiques formant Israël était le « véritable Israël ». Seul un reste parmi ces Juifs était vraiment les enfants de la promesse. Bien que TOUTE la nation d'Israël reçut l'opportunité et l'appel pour devenir enfants de la promesse, seule une minorité répondit à cet appel.

Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse (...)

Galates 4. 28

La deuxième grande vérité que Paul enseigna sur Israël était que les croyants gentils, par leur foi dans le Messie d'Israël, étaient aussi devenus enfants de la promesse. En s'adressant à nous, les croyants non-juifs, notre frère juif Paul dit : « Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ». Nous faisons maintenant partie de l'Israël véritable. Cette vérité apparaît en plusieurs endroits dans le Nouveau Testament – et non seulement dans les écrits de Paul.

Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ.

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

1 Pierre 2. 5, 9-10

À nous les croyants non-juifs, notre frère juif Pierre dit que nous formons une maison spirituelle, un sacerdoce royal ; que nous sommes une race élue et un peuple acquis ! Chacun de ces termes se réfère spécifiquement au peuple juif. C'est ainsi que Dieu le qualifie dans le Lévitique et le Deutéronome. Pierre applique ici ces mêmes termes aux non-juifs, les croyants néo-testamentaires, parce que nous nous sommes joints au peuple original élu de Dieu, qui est le véritable Israël.

C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

Éphésiens 2. 11-13, 19

Paul dit : Souvenez-vous que vous étiez autrefois païens et privés du droit de cité EN ISRAËL, mais à présent, par votre foi en le Messie d'Israël, vous êtes devenus citoyens à part entière. Vous faites maintenant partie d'Israël. Il dit que nous, les Gentils, qui étions auparavant « éloignés », nous avons été « rapprochés » par le sang de Christ. Rapprochés de quoi ? Rapprochés d'Israël, le peuple choisi par Dieu. Nous n'avons en rien remplacé le peuple élu au moyen du sang de Jésus, nous avons été faits « concitoyens » avec eux par ce même sang. Ce que Paul voulait dire est très évident.

La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision. Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

Romains 2.25-26,28-29

Pour les Juifs, le rite de la circoncision était un des signes les plus importants pour signifier qu'ils appartiennent au peuple élu. C'était la principale caractéristique démontrant qu'une personne avait intégré l'Alliance avec Dieu. Cela avait pour eux une signification spéciale. La déclaration de Paul est fort étonnante car il dit que le Juif qui transgressait la loi à répétition devenait, aux yeux de Dieu, semblable à un Gentil {incirconcis}. Encore plus stupéfiante fut sa déclaration lorsqu'il dit que le Gentil qui gardait la loi était considéré, aux yeux de Dieu, comme un circoncis et un Israélite !

Ces paroles surprennent car la circoncision était un commandement. Tout mâle né en Israël devait être circoncis le huitième jour après sa naissance. Paul disait qu'il était possible de garder la Loi sans garder la Loi ; qu'on pouvait être spirituellement circoncis SANS L'ÊTRE physiquement ; qu'il était possible d'être en relation avec Dieu et faire partie de son Alliance SANS ÊTRE un Juif biologique. Un Gentil pouvait, aux yeux de Dieu, être considéré comme un descendant d'Abraham, un enfant de la promesse et un circoncis, bien que n'étant pas physiquement circoncis ni de sang hébreu.

Paul dit que le vrai judaïsme et la vraie circoncision ne relevaient pas de la vieille création {i.e. extérieure et physique} mais plutôt de la nouvelle création. Le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement ; autrement dit celui qui marche par la foi et obéit à Dieu. C'est celui qui a répondu à l'appel au sacerdoce. Celui qui recherche la droiture. Faire partie du peuple élu relève de notre relation avec Dieu et non de notre lien biologique avec les ancêtres juifs. Ainsi donc, la vraie circoncision est intérieure. C'est une question de cœur et non d'anatomie. Elle a plutôt à voir avec l'obéissance d'un cœur qui aime Dieu et met sa confiance en Lui (Deut. 30.6). La vraie circoncision consiste à adorer Dieu en esprit, à se réjouir en Jésus et à ne pas se confier en la chair.

« Les circoncis, c'est nous » dit Paul aux croyants non-juifs (Phil. 3.2-3) ; nous sommes le peuple élu ; nous sommes la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse. Pourquoi sommes-nous le peuple élu ? Sommes-nous le peuple élu parce que les Juifs ne sont plus le peuple élu ? Les avons-nous remplacé ? Loin de là, dit Paul : Nous sommes devenus le peuple de Dieu parce que nous nous sommes greffés au peuple élu original par la foi en leur Messie.

En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie.

C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi [Juifs croyants], mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham [croyants Gentils], notre père à tous.

Romains 4.13,14,16

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.

Galates 3. 16, 19

Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

Galates 3. 7, 29

Bien que l'opportunité de recevoir la promesse ait d'abord été offerte aux Juifs, elle ne peut être obtenue par aucun autre moyen que la « justification par la foi ». Cette promesse ne peut être transmise à qui que ce soit par l'hérédité. Elle ne peut pas non plus être obtenue par la pratique de rituels religieux tels que la « circoncision ». La foi est le seul moyen, pour le Juif comme pour le non-Juif, d'obtenir la promesse. Elle s'obtient par la foi seule, ceci afin d'en assurer l'accessibilité à TOUTE la postérité élue, Juifs comme Gentils. Toute personne, dans tous les temps, ayant marché par la foi est reconnue « en Christ » et considérée comme la postérité.

Paul enlève toute parcelle de doute possible à savoir si les croyants non-Juifs peuvent être considérés comme la postérité d'Abraham, puisqu'il affirme clairement qu'il n'y a qu'une seule semence, ou descendance, à laquelle toutes les promesses et l'héritage tout entier – spirituel et naturel – appartiennent. Cette semence est le Messie, le Roi d'Israël – et tous ceux qui Lui appartiennent. Jésus n'est pas une simple semence parmi deux, ni parmi plusieurs autres semences. Il est La semence. Il n'y a pas d'autre semence !

Pour recevoir « la promesse », une personne doit appartenir à Christ. Pour recevoir « l'héritage », une personne doit appartenir à Christ. Et, pour appartenir à Christ, une personne doit marcher par la foi et obéir à Dieu. Jésus-Christ est cette « semence » qui est postérité d'Abraham et « racine » de l'olivier franc.

Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.

Romains 11. 16-18

Paul aurait-il pu peindre une image plus claire ? Quelques-uns du peuple élu original {les Juifs naturels} ont été retranchés de l'olivier franc pour cause d'incrédulité. Par la foi en le Messie d'Israël, nous, qui n'avions jamais fait partie du peuple élu, avons été greffés à lui. Nous sommes donc devenus participants de la « racine » et de la « graisse » de l'olivier. Ainsi, nous sommes donc « enfants de la promesse ».

Mais que représente l'olivier franc exactement ? Nous savons que la racine représente Jésus-Christ car Paul dit que la « racine », qui est sainte, rend toutes les branches saintes également. Nous savons aussi que les « branches » sanctifiées sont les « enfants de la promesse », Juifs et Gentils. Les « branches » retranchées sont les Juifs naturels qui demeurent dans l'incrédulité. Toutefois, ils font TOUJOURS partie du peuple choisi en tant qu'appelés, mais ils NE SONT PLUS les « enfants de la promesse ». À cause de leur incrédulité, ces derniers sont devenus « enfants de la chair » et ont été par conséquent retranchés de l'olivier par Dieu.

Alors, que représente donc la graisse de l'olivier ? La graisse représente la vie et la bénédiction auxquelles les bonnes branches ont part. Et la masse (la souche) ? Que représente-t-elle ? La masse de l'olivier franc représente L'APPEL ET LA DESTINÉE MESSIANIQUES. De la racine {Jésus} vient la destinée. Les bonnes branches, Juifs ou Gentils, sont rattachées ensemble à cette destinée à laquelle elles sont appelées par la foi – et la foi seule.

Cette analogie révèle de simples mais profondes vérités. C'est seulement parce que nous avons été si longtemps sous l'influence de doctrines erronées que nous n'arrivons pas à les saisir. La PREMIÈRE vérité qu'elle révèle est que l'appel et la destinée de l'arbre avaient été prévus pour les branches originales.

L'olivier est l'arbre des Juifs. L'appel au sacerdoce est leur appel. Les alliances sont leurs alliances. Tout ce qui se rapporte à la racine, à la masse et à la graisse de cet arbre est pour eux et leur était destiné.

Il est important de comprendre ces choses. Car il y en a de ceux qui utilisent les doctrines bibliques de l'élection et de la prédestination dans l'intention de nier la vérité comme quoi le peuple juif – indépendamment de sa condition spirituelle actuelle – demeure une race élue. Ils veulent nous inciter à croire que ce n'est pas que tous les Juifs soient spéciaux, mais que les Juifs qui sont les élus seulement sont spéciaux. Avant même que le monde ne fut créé, Dieu aurait élu certains Juifs et certains Gentils pour former Sa sainte habitation. Par conséquent, la question de l'élection n'aurait rien à voir avec le peuple juif en tant que race ; elle aurait plutôt à voir avec ceux que Dieu a élus d'avance – dont plusieurs se trouvent à être des Juifs.

La cause directe de cette mentalité est l'orgueil des Gentils car, voyez-vous ; que vous soyez un « élu » Scandinave ou un « élu » Italien, un « élu » Africain ou un « élu » Breton, Dieu n'a jamais choisi VOTRE RACE pour constituer son trésor particulier. Il n'a jamais attiré la nation irlandaise ou la nation allemande à Lui-même au pied du Mont Sinaï pour conclure une alliance éternelle avec elle. « L'élection » et « l'appel » et tout le reste qui est en rapport avec l'olivier franc s'adressent à TOUTE la race juive. Bien entendu, il est aussi vrai que les Juifs ne confirment pas automatiquement leur appel simplement parce qu'ils sont nés Juifs. À moins de marcher par la foi en obéissant à Dieu, ils ne prendront jamais possession de cette promesse. Néanmoins, l'appel à être une « nation sainte » et un « peuple spécial » demeure leur héritage par voie de naissance physique.

Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint Esprit : J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continu. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen!

Romains 9. 1-5

Paul déclare hors de tout doute que l'appel et la destinée messianiques, les alliances, le service à Dieu, l'adoption en tant que fils, tout appartenait à ses pairs SELON LA CHAIR. Toutes ces choses n'appartiennent pas uniquement au Juif élu ; elles appartiennent à tous les Juifs. Cet arbre est leur arbre, cette destinée leur destinée. Nous avons été greffés à leur appel et à leur destinée.

La SECONDE vérité que l'olivier franc révèle est que Dieu ne s'est pas tourné vers les autres arbres {les nations} pour créer une destinée spéciale aux Gentils. Il nous a coupés de nos héritages et de nos destinées naturelles pour nous greffer à l'héritage et à la destinée de quelqu'un d'autre. Par la foi dans le Messie, nous pouvons maintenant avoir part à TOUT ce qui leur était destiné.

Nous, chrétiens, avons besoin de réorienter notre réalité spirituelle car nous nous imaginons que l'olivier est l'arbre des Gentils ! Nous pensons que la « graisse » de l'olivier nous était destinée. Pas vraiment. Nous avons été GREFFÉS à l'ensemble des enfants de la promesse. À quelle promesse avons-nous été greffés, nous, les branches non-juives et de laquelle faits héritiers ? À la même promesse par laquelle Isaac a été fait héritier,

la même promesse par laquelle Abraham a été fait héritier, la même promesse par laquelle toutes les branches juives ont été fait héritières !

Dieu a-t-il promis aux branches juives un royaume terrestre ? Les branches des Gentils sont maintenant participantes à cette même promesse. Dieu a-t-il promis aux branches juives qu'elles règneraient sur les nations de la terre ? Les branches des Gentils sont maintenant participantes à cette promesse. Leur a-t-il promis que les riches parmi les nations viendraient à elles ? Nous sommes maintenant participants à cette promesse. A-t-il promis aux branches juives une part considérable de territoire au Moyen-Orient ? Les branches des Gentils ont maintenant part à cette promesse. Toute promesse qui s'applique à eux s'applique à nous – aussi longtemps que nous demeurons attachés à l'olivier par la foi.

Dieu a utilisé toutes les illustrations possibles pour nous montrer que nous sommes participants à part entière de toutes les promesses qui ont été faites aux branches juives. Nous ne les avons aucunement remplacées mais nous avons reçu une part de leur héritage, de leur appel et de leur destinée. Il a dit que nous avons été choisis pour constituer un sacerdoce royal et une maison spirituelle appelés à offrir des sacrifices spirituels. Il a dit que nous n'étions plus étrangers à Israël, mais que nous étions maintenant le peuple de Dieu et que nous faisons partie de sa maison.

Il a dit que nous avons été rapprochés {d'Israël} par le sang de Jésus, rendus participants du même corps et du même commonwealth. Dieu nous a dit que nous étions les circoncis : fils d'Abraham, postérité d'Abraham et enfants de la promesse ; que nous avons reçu en partage toutes les promesses {faites à Abraham}.

Il a dit que nous avons été greffés à l'olivier franc – arbre hébreu – et que nous partageons la destinée, la vie, les bénédictions, l'héritage et le patrimoine de cet arbre. Nous avons été unis par la foi en leur Messie à tout Juif, à tout Israélite, à tout Hébreu ayant jamais marché par la foi.

Il est d'une ironie tragique que des millions de croyants non-juifs aient permis aux Dispensationalistes de les « retrancher » de leur héritage et de leur destinée hébraïque ! Pourquoi n'arrivons-nous pas à comprendre la signification évidente de ces déclarations ? Pourquoi persistons-nous à dire qu'Israël comprend uniquement l'ensemble des Juifs biologiques quand l'Écriture déclare EXACTEMENT LE CONTRAIRE ? Pourquoi disons-nous que les promesses réservées à Israël ne s'appliquent pas à nous quand l'Écriture dit EXACTEMENT LE CONTRAIRE ? Pourquoi insistons-nous sur l'idée que les croyants non-juifs n'ont aucune part à la destinée d'Israël quand l'Écriture affirme EXACTEMENT LE CONTRAIRE ? Pourquoi n'arrivons-nous pas à comprendre que nous faisons partie du même corps et sommes héritiers de la même promesse ? C'est parce que nous avons été aveuglés et que nous avons subi un lavage de cerveau par le Dispensionnalisme de Darby.

Parlant d'ironie, il est intéressant de noter que ceux qui prêchent le plus fort le Dispensionnalisme sont aussi ceux qui sont les plus ignorants concernant le but de cette présente « dispensation » de la « grâce ».

Si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile.

Éphésiens 3. 2-6

Paul a dit que Dieu, de façon surnaturelle, lui a révélé un MYSTÈRE. Ce n'était pas une « doctrine » qu'il avait apprise en tant que pharisien ou comme juif chrétien. C'était une révélation divine qui lui a été donnée par l'Esprit de Dieu, et qui était demeurée cachée dans les temps passés. Personne ne la connaissait, pas même les prophètes. Paul a appelé cette révélation le « mystère de Christ » et nous a dit que l'Esprit le lui a révélé parce qu'il devait s'accomplir durant cette « dispensation » de la grâce. Et quel était ce mystère ? QUE LES GENTILS DEVAIENT ÊTRE FAITS COHÉRITIERS ET PARTICIPANTS DE CETTE PROMESSE PAR L'ÉVANGILE ET APPARTENIR AU MÊME CORPS EN CHRIST. Est-ce que quelqu'un écoute ?

Qu'est-ce que ça veut dire d'être « cohéritier » de quelque chose ? Si vous receviez un appel téléphonique aujourd'hui et que la personne au bout du fil vous informait que vous venez d'être choisi comme cohéritier avec le fils d'un milliardaire décédé, je parie que vous comprendriez tout de suite ce qu'il veut dire ! Que vous attendriez-vous à recevoir en tant que cohéritier de ce milliardaire décédé ? Beaucoup d'argent, n'est-ce pas ? Et comment ! Nous savons tous ce que signifie d'être cohéritier. Nous refusons simplement de l'appliquer à notre relation avec le peuple juif.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendent ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.

Jean 10. 16

Jésus Lui-même a dit qu'il y aurait UN SEUL troupeau dans cette dispensation de la « grâce ». Paul demande : « Christ est-il divisé ? » (1 Cor. 1.13) Non ! Il n'y a qu'un seul « corps de Christ » (Éph. 4.4), un seul saint appel, une seule nation sainte, une seule espérance en Jésus le Messie. Il n'y a qu'un seul Temple de Dieu, une seule élection et un seul peuple choisi. Il n'y a qu'un héritage des saints, un Royaume de Dieu, un olivier franc, une lignée de la promesse, une postérité d'Abraham et un seul homme nouveau !

Dieu se forme un peuple qui sera entièrement un. Il aura un corps collectif de croyants qui accomplira la destinée prévue pour Abraham et sa postérité. Cette « postérité » sera le Temple de Dieu, Son Trésor et Son « héritage ». Il conduira les nations de la terre à travers elle, à perpétuité. Si vous vous êtes uni au Messie par la foi, vous êtes donc devenu membre de cette postérité et avez été relié à cette destinée.

Tous les croyants du monde ont besoin d'abandonner les mensonges du Dispensationalisme de Darby et de retourner à la Parole de Dieu. Car il s'avère que les croyants, autant Juifs que Gentils, ne connaissent pas le plan de Dieu. Aussi sont-ils incapables de comprendre les ÉVIDENCES des paroles de Paul parce qu'ils ont accepté l'idée comme quoi la « postérité d'Abraham » est destinée à être divisée éternellement à travers les lignées raciales de la vieille création.

Évidemment, sur le plan théologique, tout le monde s'entend pour dire que Juifs et Gentils ont été faits « un » en Christ. Mais dans la vraie vie nous demeurons séparés. Si vous avez le moindre doute que nous sommes séparés, allez à n'importe quelle église chrétienne un dimanche matin, et comptez-y le nombre de Juifs croyants. Si jamais vous en trouvez, ils ne seront que quelques-uns. Tous les autres se trouvent à l'autre bout de la rue dans leurs propres Synagogues juives messianiques. Combien de croyants juifs connaissez-vous ? Avec combien d'entre eux êtes-vous en communion ?

Aucun des croyants, Juifs ou non-Juifs, n'obéissent à la Parole de Dieu à l'égard des uns et des autres. Non seulement nous demeurons séparés, mais nous sommes chacun satisfaits que les choses se passent ainsi. Les croyants gentils attendent de pouvoir s'envoler vers un royaume spirituel céleste alors que les croyants juifs attendent de recevoir un royaume physique sur terre par lequel ils règneront sur les nations des Gentils « sauvés ».

Les croyants Juifs et Gentils ont tous deux besoin de cesser de NIER la parole de Dieu et d'accepter ce que l'Esprit a l'intention de faire avec nous. Nous, les croyants gentils, avons été faits cohéritiers des promesses faites aux Juifs. Nous avons notre héritage en Israël, exactement comme eux. Israël est notre pays et notre foyer, tout comme eux. Notre héritage est dans la Jérusalem – spirituelle et physique – comme pour eux et nous ne serons déshérités par personne. En face de ces réalités, comment devons-nous réagir, nous les croyants non-juifs, à l'égard des « branches coupées » ? Quelle devrait être notre attitude envers les « enfants de la chair » ?

De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.

Romains 11. 30-31

Nous devons user de miséricorde envers eux ! Qu'est-ce que ça veut dire « user de miséricorde » ? Ça veut dire avoir un cœur tendre envers eux. Ça veut dire de porter un fardeau pour eux et de rechercher leur bien-être. Ça veut dire être prêt à les aider quand Dieu nous en donne l'opportunité.

Malheureusement, la miséricorde s'est avérée être une denrée rare parmi les Chrétiens lorsqu'il s'est agi des « branches coupées ». Paul nous a dit de ne pas se « glorifier au dépens de ces branches ». Qu'est-ce que les Chrétiens ont fait ? Se glorifier au dépens des branches. Paul a dit de leur montrer de la miséricorde. Qu'est-ce que les Chrétiens ont fait ? Exactement le contraire ! Nous leur témoignons soit du mépris, soit une complète indifférence.

Pourquoi autant de chrétiens sincères manifestent une telle arrogance envers les « branches coupées » ? Pourquoi IGNORONS-NOUS les paroles de Paul ? Pourquoi, au lieu de faire preuve envers eux de bonté et d'amour, faisons-nous EXACTEMENT L'INVERSE ? Cela pourrait-il être parce que nous n'avons pas été enseignés selon la vérité concernant notre relation au peuple juif ? Cela pourrait-il être parce que nous ne les voyons pas comme notre peuple ? Ou se pourrait-il que le peuple juif ne représente rien à nos yeux parce que nous avons été nous-mêmes coupés mentalement, émotionnellement et doctrinalement de notre héritage et de notre destinée hébraïques ?

Il y a beaucoup trop de Chrétiens antisémites. Trop ont carrément des préjugés contre le peuple juif. Frères, le Dieu que nous prétendons servir aime le peuple juif d'une manière SPÉCIALE. Il ne l'a ni oublié ni abandonné et, de plus, Il méprise l'antisémitisme – particulièrement lorsqu'il vient de ceux-là mêmes qui devraient lui montrer de la miséricorde ! Nous avons une longue et disgracieuse feuille de route quand il s'agit des Juifs. Certains parmi nous ont besoin d'admettre ce fait et de demander pardon à Dieu pour leur arrogance et Lui demander d'attendrir leur cœur envers eux.

De façon générale, le cœur du Gentil, incluant le croyant gentil, s'est montré insensible, voire impitoyable envers les Juifs. Nous les percevons comme des ennemis plutôt que comme des frères déchus. Nous n'avons pour eux aucun fardeau ni cœur. Nous avons envers les Juifs une grande dette. Ce n'est pas un mal de prendre connaissance de ces faits afin de les traiter avec plus de grâce. Peut-être était-ce ce genre d'attitude ingrate qui a poussé Paul à écrire :

En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.

Romains 11. 28-29

Les « branches coupées » sont ennemies de l'Évangile pour notre bien ! Elles ont été retranchées de l'olivier pour nous faire de la place. Mais concernant leur élection {en tant que peuple choisi} elles DEMEURENT bien-aimées à cause des Patriarches. Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.

Combien parmi nous avons cité ce verset des Écritures totalement en dehors de son contexte ? La chose de laquelle Dieu ne se repent pas est d'AVOIR CHOISI LE PEUPLE JUIF COMME SON TRÉSOR PERSONNEL! Les Juifs sont toujours « les appelés ». Plusieurs d'entre nous ont oublié que le Père les aime toujours et qu'Il travaille en eux à Sa façon. Si Dieu les aime à cause de leurs pères, ne pouvons-nous pas faire de même ?

Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier. Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés.

Romains 11. 24-26

Plusieurs de ces branches répondront une fois de plus à cet appel et seront re-greffées à leur propre destinée. Si vous, qui êtes une branche sans valeur, un rameau sauvage, avez pu être greffé à l'olivier franc, alors ceux qui sont par nature les vraies branches peuvent très bien être regreffés. En effet, elles SERONT greffées de nouveau quand la totalité des branches étrangères, les Gentils, auront été greffées à cet arbre.

Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous.

Je vous le dis à vous, païens : en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère, afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ?

Romains 11. 11-15

Le rejet temporaire de ces Juifs a été pour nous l'occasion de recevoir l'Évangile. Loin d'agir comme si nous avions triomphé d'eux, nous devrions reconsidérer leur restauration comme nous le ferions pour le salut d'un proche ou d'un ami perdu. Si leur chute a entraîné la rédemption du monde, combien merveilleux leur retour sera-t-il ? Ce sera un événement tel que le monde n'en a jamais vu de pareil.

À l'instar du peuple de Dieu, nous devrions nous réjouir en anticipant ce jour parce que notre Dieu Lui-même s'en réjouit. À mesure que le temps de cette restauration approche, nos cœurs devraient se remplir de joie et hâter un tel événement, sachant qu'il remplira aussi de joie le cœur de notre Père céleste.

Jésus revient – bientôt ! Il revient dans un peuple, avec un peuple et pour un peuple. Quand Il viendra, Il ne viendra pas à Rome, ou à Londres, ni à Washington. Il posera la plante de Ses pieds sur le Mont des Oliviers. C'est la raison pour laquelle tant de croyants ont un profond désir de se rendre en Israël. Ce désir n'est pas un désir charnel comme d'aller voir des « reliques » et des édifices catholiques. C'est un désir spirituel quoique plusieurs d'entre nous ne sont pas encore en mesure de le comprendre.

Le Royaume de Dieu sera bientôt établi sur cette planète. Le Roi viendra. Les nations seront taillées en pièces et assujetties au Messie de Dieu. Plusieurs de ces branches qui ont été retranchées seront restaurées et ISRAËL TOUT ENTIER {l'olivier franc} commencera à remplir la destinée que Dieu lui a préparée. Jérusalem sera à la fois un peuple spirituel et, littéralement, le centre mondial du gouvernement du nouveau Royaume.

À l'heure actuelle, les cœurs des non-croyants juifs sont en phase de préparation pour leur greffage à travers beaucoup de souffrances. Dieu augmente tranquillement la pression sur son peuple rétif. Leur détresse augmentera jusqu'à ce que le monde entier s'unisse dans un commun effort pour tenter de les détruire.

À présent, Dieu veut également préparer nos cœurs pour cet événement. Ceux qui, parmi nous, ont déjà un cœur pour le peuple juif doivent garder à l'esprit une vérité importante : bien que les Juifs sont spéciaux aux yeux de Dieu et quoique l'emphase sera grandement mise sur leur prochaine restauration, ces derniers ne sont nullement supérieurs aux croyants non-juifs. Ils sont spéciaux à la façon du « fils prodigue ». Ils ont dilapidé leur héritage en menant une vie de débauche, ce qui a tourné à notre avantage.

Plusieurs d'entre eux sont sur le point de revenir à leur bon sens et de retourner au Père. Et lorsqu'ils le font, nous devons les recevoir avec une grande joie. Nous devrions anticiper cet événement, même maintenant. Mais quand ils reviendront, ils ne seront pas exaltés au-delà des croyants non-juifs, d'aucune façon. Ils vont prendre leur place au sein des élus de Dieu. Tous ensemble, nous accomplirons les desseins de Dieu pour nous comme Son « trésor particulier ».

Notre amour pour le peuple juif doit venir de l'Esprit de Dieu et du cœur de Dieu. Il doit provenir du respect pour la dette que nous avons envers eux. Il ne doit jamais être le résultat des enseignements dispensationalistes car ces enseignements produisent une vision débalancée des Juifs et une exaltation irréaliste.

Ainsi donc, nous encourageons tout autant ceux qui vivent dans l'antisémitisme que ceux qui tombent dans le piège du philosémisme de rechercher la sagesse de Dieu sur cette question. Car c'est seulement lorsque nous connaissons la pensée de l'Esprit concernant le peuple juif que nous parviendrons à communiquer avec lui selon les intentions du Saint-Esprit.

